

Rapport volontaire sur la mise en œuvre du programme de travail sur la diversité biologique des écosystèmes des eaux intérieures

Nom:	Mohamed ALI MLAZAHAHE
Partie à la Convention (ou nom de l'organisation si vous répondez au nom d'une organisation):	Unions des Comores
Institution:	Ministère de l'Agriculture, de la Pêche, et de l'Environnement, chargé de l'énergie, de l'Industrie et de l'Artisanat
Adresse du courriel:	medaliml@yahoo.fr

1. Aux Comores, la situation et les tendances des écosystèmes des eaux intérieures son en déclin en raisons des activités menées aux voisinages.

Ces écosystèmes, comparés aux autres biomes, sont pareils. Les autres pires sont vraisemblablement les forêts naturelles et les récifs coralliens où l'intervention de l'homme est multiforme avec des pratiques hautement destructrices (forêts : cultures sur brûlis, coupe sauvage de bois, etc. récifs coralliens : marche sur les coraux, utilisation de la dynamite, etc.) Ces pratiques affectent les habitats des nombreuses espèces de faune et de flore associées dont certaines sont endémiques des Comores.

3. L'approche basée sur les prises d'eau ou sur les bassins de réception d'eau est largement rependue. le territoire situé dans la prise d'eau est généralement considéré et géré comme faisant partie de l'écosystème des eaux intérieures. Les prises d'eau sont pour divers besoins: besoins domestiques, activités maraîchères, abreuvement du bétail.

4. Le programme de travail a une influence significative sur les politiques et la gestion aux Comores.

Il existe des cadres de gestion qui donnent des résultats pertinents; notamment les accords de cogestion signés entre les Communautés de la zone du Parc marin de Moheli et la Direction de l'environnement de l'île et le décret présidentiels de création du dit aire protégées

5. Le programme de travail n'a pas encore eu d'impact significatif sur les politiques pertinentes en matière de gestion de l'eau douce dans votre pays. Les écosystèmes des eaux intérieures sont très peu connus et moins valorisés malgré le potentiel existant. L'eau est très rarement utilisée dans l'agriculture. L'énergie en hydroélectricité est limitée à 3 micro centrale au niveau national malgré le grand potentiel qui existe sur les îles d' Anjouan et de Moheli. En terme d'approvisionnement, en eau et l'utilisation pour les villes et l'industrie, l'eau de surface est très peu valorisée également.

La qualité de l'eau n'est pas forcément appréciable; il n'y pratiquement pas de traitement des eaux douces. Les sols sur l'île de Ngazidja sont poreux, l'eau s'infiltré rapidement par contre sur les îles d'Anjouan et de Moheli, les sols sont moins poreux, l'eau s'infiltré très lentement, parfois reste stagnante. Une utilisation non durable des eaux souterraines peu avoir des impacts négatifs sur la biodiversité terrestre dans la mesure où les conditions édaphoclimatiques changent, ce qui rend difficile l'adaptations de plusieurs espèces végétales.

6. Les liens entre la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures et le développement durable (et la réduction de la pauvreté) ne sont pas compris adéquatement, ni pris en considération dans les politiques pertinentes. Il n'y a pratiquement pas de pêche dans les eaux douces.

- Le rôle de la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures (zones humides) pour conserver l'eau douce pour l'utilisation des hommes n'est pas appréhendé par la population; des activités néfastes sont menées sur les berges eaux, voire à l'intérieur des eaux de surfaces si bien que l'eau douce tend à perdre ses qualités.
- le rôle de la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures pour fournir d'autres services comme le recyclage des nutriments, la gestion des inondations, l'adaptation aux incidents extrêmes du climat, n'est pas non plus appréhendé.

7. La biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures reste méconnue par le public. Ce dernier accorde moins d'attention à l'importance de la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures par rapport aux changements climatiques.

- Une infime minorité de la population est au courant que les principaux impacts des changements climatiques sont sur l'eau. Cette problématique des changements climatiques reste compréhensible par une infime minorité de la population également. L'importance du programme de travail par rapport au développement humain durable est moins perceptible.

8. Au niveau politique et au niveau de la planification, il y a une prise de conscience très faible de l'importance de prendre en considération la gestion des services liés aux écosystèmes des eaux intérieures.

- les décideurs politiques de tous les secteurs ne comprennent pas le concept de services liés aux écosystèmes. Les décideurs politiques et les planificateurs gèrent encore l'eau sur une base sectorielle, notamment la consommation de nourriture ou l'eau extraite pour les besoins directs de l'homme en ignorant les autres secteurs pour une gestion intégrée. L'importance et les valeurs des nombreux autres services fournis tels que la régulation du climat, la régulation du niveau des eaux douces, le recyclage des nutriments, l'atténuation des phénomènes de climat extrême, restent encore non perceptibles. Le problème est avant tout un manque de prise de conscience sur les valeurs des services. Certes, en disposant d'un meilleur système d'évaluation, l'on atteindrait de meilleurs résultats.

9. La convention qui a le plus d'influence aux Comores sur les politiques liées à la gestion des eaux intérieures et sur les politiques dans les domaines qui ont un impact sur l'eau est la convention Ramsar. Les Comores sont partie à la dite convention. Trois sites sont inscrits sur la liste Ramsar pendant qu'il existe officiellement, une seule aire protégées (renferment une de ces sites Ramsar).

10. Les écosystèmes des eaux intérieures sont mal connus aux Comores. En raison de cette méconnaissance des écosystèmes des eaux intérieures, les programmes de travail y accordent moins d'attention.

11. Les Comores n'ont pas en général changé ses politiques (au cours des dix dernières années) vers une réhabilitation ou une restauration des fonctions des écosystèmes des eaux intérieures. Cependant, au niveau du lac Boudouni (site Ramsar sur l'île de Mohéli), des actions d'amélioration du site ont été menées pour une conservation de la nature, notamment le maintien des populations des oiseaux associés au site.

12. Le programme de travail, en terme de politiques appropriées pour la conservation de la biodiversité, connaît une importance particulière par rapport aux autres programmes de travail. En effet, le tendance actuelle est vers la création des réserves communautaires en tant que sites pilotes (modèle de création d'aires protégées). Cette situation contribue à la conservation des espèces menacées, le développement humain. L'importance relative à ce sujet est plus importante.

Pour conserver la riche biodiversité des Comores, il est primordial de développer des outils efficaces et des cadres de gestion efficiente. Les aires protégées permettent une plus grande visibilité en terme de conservation. La réglementation permet également de s'assurer de la pérennité *in situ* de la biodiversité. Le programme de travail sur les aires protégées étant en application aux Comores; le financement, la consolidation des actions liées et le renforcement des capacités systémique, institutionnel et individuel dans le domaine, demeure la priorité des priorités.

13. Le niveau d'attention accordée à ce programme de travail au delà du secteur spécifique de l'environnement, est faible. L'agriculture et la pêche sont inefficentes en raison des moyens techniques et des ressources financiers très limités. L'introduction de l'homme sur la forêt à travail sa forte demande en terre cultivable, en bois, etc. compromet la durabilité des ressources forestières.

Le secteur privé est moins engagé dans le programme de travail en raison d'une méconnaissance des enjeux.

14. Les domaines du programme de travail les plus importants :

- la création des aires protégées intégrant des écosystèmes des eaux intérieures est plus importante. Cependant, d'autres domaines méritent d'être renforcés :

- Gouvernance, participation, équité et partage des avantages liés à la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures

- Activités habilitantes pour les écosystèmes des eaux intérieures

- Normes, évaluations et surveillance des écosystèmes des eaux intérieures

15. Résumé des sujets importants soulevés

- *Gouvernance, participation, équité et partage des avantages liés à la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures* : la mise en œuvre renforcée passerait par : la promotion, l'équité et le partage des avantages liés à la biodiversité des écosystèmes des eaux intérieures, la participation pleine et entière des communautés locales riveraines et des parties prenantes.

- *Activités habilitantes pour les écosystèmes des eaux intérieures* : il consiste à mettre en œuvre des réformes politiques, institutionnelles et socioéconomiques propres à fournir un environnement favorable aux écosystèmes des eaux intérieures, renforcer les capacités pour la planification écosystèmes des eaux intérieures, élaborer, appliquer et transférer les technologies adaptées aux écosystèmes des eaux intérieures, –assurer la viabilité financière des écosystèmes des eaux intérieures, renforcer la communication, l'éducation et la sensibilisation du public.

- *Normes, évaluations et surveillance des écosystèmes des eaux intérieures* : Il consiste à formuler les normes minimales et meilleures pratiques en faveur des écosystèmes des eaux intérieures, évaluer et améliorer l'efficacité de la gestion écosystèmes des eaux intérieures, évaluer et suivre l'état et les tendances des écosystèmes des eaux intérieures, faire en sorte que le savoir scientifique contribue à la promotion des écosystèmes des eaux intérieures.

La gestion des obstacles (légaux, institutionnels, financiers, administratifs, la gestion des connaissances) liés à ces domaines, consiste à mener des actions concrètes visant à atténuer ou à supprimer les obstacles concernés.

16. Meilleures stratégies pour gérer les problèmes importants identifiés : il faudrait une implication effective de toutes les parties prenantes, notamment les populations locales et associations et ONGs environnementales, les autorités politiques, le secteur privé, les scientifiques.

17. Pour s'attaquer aux problèmes critiques identifiés, il y a lieu de :

- procéder à un inventaire systématique et une caractérisation des espèces de faune et de flore des sites concernés et faire le suivi pour dégager les tendances,
- développer des activités compatibles de substitution au profit des groupes affectés par l'adoption de mesures de gestion durable des ressources des sites,
- approfondir les connaissances sur la qualité des écosystèmes des eaux intérieures, la faune et la flore associées pour une appréhension des services fournis par les écosystèmes des eaux intérieures,
- créer une base de données géo référencé, avec des cartes SIG en appui pour illustration
- déterminer les rôles et les responsabilités pour une meilleure prise de décision ou de gestion des politiques liées aux écosystèmes des eaux intérieures.

18 / au niveau national, les besoins urgents en renforcement des capacités dans ce programme: - connaissances sur la dynamique des écosystèmes lacustres et des eaux de fleuves et cours d'eau aux Comores (groupe ciblé : hydrologues, hydrogéologues)

la taxonomie de la faune et de la flore associées (groupe ciblé : scientifiques et /ou personnes ressources du domaine de la biodiversité)

les types de pollution et la tendance actuelle (groupe ciblé : population locales)

- Une meilleure mise à disposition des ressources financières passerait par le Ministère de l'environnement, à travers les points focaux du PoWPA en collaboration avec la convention CBD et la convention Ramsar.